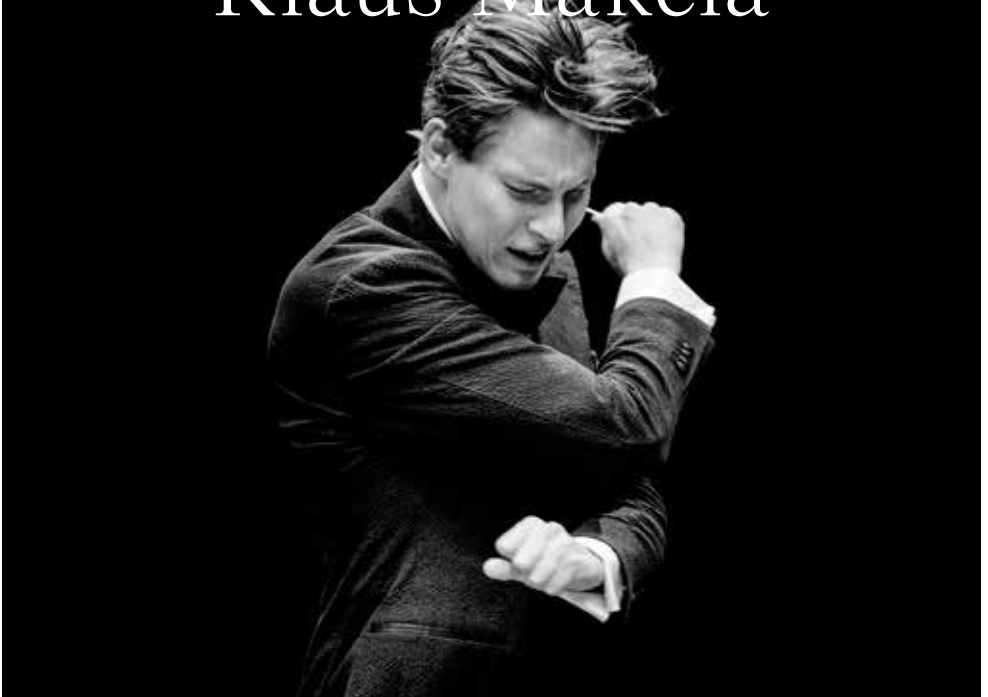


LUNDI 6 ET MARDI 7 MAI 2024 – 20H00

Orchestre de Paris Klaus Mäkelä



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie



Live

Retrouvez ce concert sur



Dans le cadre d'une soirée européenne sur ARTE dédiée au 200^e anniversaire de la *Neuvième* de Beethoven, le deuxième mouvement de l'œuvre interprété par l'Orchestre de Paris est diffusé en léger différé le 7 mai 2024 sur Arte et Arte.tv/Concert.

Disponible dès le 8 mai en streaming sur Arte.tv/Arte Concert et Philharmonie Live.

L'intégralité du concert du 7 mai interprété par l'Orchestre de Paris sera diffusé à l'automne 2024, puis disponible sur Arte.tv./Concert.

Programme

LUNDI 6 ET MARDI 7 MAI 2024 – 20H

Ludwig van Beethoven

Chant élégiaque

Symphonie n° 9 « Ode à la joie »

Orchestre de Paris

Chœur de l'Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä, direction

Angel Blue, soprano

Catriona Morison, alto

Mauro Peter, ténor

René Pape, baryton-basse

Richard Wilberforce, chef de chœur

Mohamed Hiber, violon solo (invité)

Olha Dondyk, cheffe assistante

Livret pp. 12-14

FIN DU CONCERT SANS ENTRACTE : 21H30

Soirée européenne sur ARTE.TV

Neuvième de Beethoven, 200^e anniversaire

Le 7 mai 2024 marquera le 200^e anniversaire de la création de la très célèbre *Neuvième Symphonie* de Beethoven. À cette occasion, ARTE retransmet à l'antenne un événement de grande ampleur : interprétés par quatre orchestres placés sous la direction de chefs de haute volée, les quatre mouvements de la *Neuvième Symphonie* sont diffusés consécutivement, en léger différé, interprétés par quatre des plus prestigieuses formations musicales dans quatre villes intimement liées à la vie et à l'œuvre de Beethoven : Leipzig, Paris, Milan et Vienne.

- Sous la direction d'**Andris Nelsons**, l'**Orchestre du Gewandhaus** de Leipzig ouvre la soirée avec le premier mouvement.
- Le deuxième mouvement résonne ensuite entre les murs de la **Philharmonie de Paris**, avec l'**Orchestre de Paris** et le maestro **Klaus Mäkelä**.
- Le troisième mouvement est interprété par l'**Orchestre du Théâtre de la Scala** de Milan, sous la baguette de **Riccardo Chailly**.
- Placé sous le signe de l'entente entre les peuples avec la célèbre *Ode à la joie*, le quatrième et dernier mouvement est joué par l'**Orchestre symphonique de Vienne**, dirigé par **Petr Popelka**, dans la ville de création de la symphonie.

Entre les mouvements, Barbara Rett, journaliste pour la chaîne ORF, et Christian Merlin, critique musical pour Radio France et Le Figaro, présentent la soirée en direct du Konzerthaus de Vienne.

« En tant que chaîne culturelle européenne, ARTE avait à cœur de placer cette interprétation exceptionnelle de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven au centre de sa programmation. Dans le contexte politique actuel, un tel message de fraternité, d'humanité et de paix prend plus que jamais tout son sens. Le rêve d'une Europe nouvelle mis en musique par Beethoven nous aide à nous recentrer sur nos grandes valeurs, notamment l'ouverture sur le monde. »

Bruno Patino, Président d'ARTE

Avant-propos

Olivier Mantei

À l'occasion du bicentenaire de la création de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, la Philharmonie de Paris a voulu rendre hommage à une œuvre fondatrice qui a profondément marqué l'histoire de la musique. Créée à une époque de bouleversements politiques et sociaux en Europe, la présentation de cette symphonie à Vienne le 7 mai 1824 a été un événement de grande envergure dans le monde musical, jetant les bases d'une nouvelle ère dans la composition symphonique.

Avec son dernier mouvement incluant la célèbre « *Ode à la joie* » de Friedrich von Schiller, cette symphonie est devenue un symbole de liberté et de fraternité entre les peuples, hymne de l'idéal qui a guidé la construction européenne. Son message trouve tout particulièrement écho dans notre actualité. Son influence sur la musique et la culture occidentales est indéniable, continuant d'inspirer des générations d'artistes et d'auditeurs à travers le monde.

L'Orchestre de Paris, héritier de l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire fondé en 1828 par François-Antoine Habeneck, a joué un rôle significatif dans la diffusion de l'œuvre de Beethoven en France. Son ancêtre a notamment été la première formation musicale française à donner l'intégrale des symphonies du compositeur, que Victor Hugo qualifiait de « voix ajoutées à l'Homme ». En prenant part à cette célébration, l'Orchestre de Paris et son Chœur, sous la direction de Klaus Mäkelä, perpétuent cet héritage et renforcent les liens entre l'œuvre de Beethoven et le public français et européen.

En partenariat avec ARTE, cette commémoration mobilise quatre grands orchestres pour célébrer et reconnaître l'importance de cette symphonie et de ce qu'elle représente dans notre patrimoine commun. Puissent les festivités entourant ce bicentenaire servir à sensibiliser les générations actuelles et futures à la richesse et à la puissance d'évocation de cette musique.

Olivier Mantei,

Directeur général de la Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Les œuvres Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Elegischer Gesang (« Sanft wie du lebstest ») op. 118
[Chant élégiaque (« doucement comme tu as vécu »)]

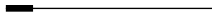
Composition : en juillet 1814 sur un poème de Johann Christoph Friedrich Haug (1761-1829).

Création : possiblement le 5 août 1814, à l'occasion de l'anniversaire de la mort d'Eleonore Pasqualati

Dédicace : à l'épouse du Baron Johann Baptist Freiherr von Pasqualati

Effectif : chœur et cordes seules.

Durée : environ 6 minutes



« À l'épouse transfigurée de mon
estimé ami Pascolati [sic].

Dédicace de la main de Beethoven,
sur la page de garde du manuscrit.

Très peu connu, et encore plus rarement joué, l'*Elegischer Gesang* (Chant élégiaque) *op. 118* naît dans une période assez sombre de la vie de Ludwig

van Beethoven. Depuis 1812 en effet, le compositeur est accablé d'une série d'avaries (comme l'aggravation de la tuberculose de son frère Kaspar, qui décèdera en 1815), et 1814 est notoirement l'une de ses années les moins productives (avec seulement la version définitive de *Fidelio*, la *Sonate pour piano n° 27* et quelques œuvres de circonstance destinées notamment au Congrès de Vienne).

La pièce est, de surcroît, habitée par le deuil, puisqu'elle est composée à la mémoire d'Eleonore Pasqualati, épouse du baron Johann Baptist Freiherr von Pasqualati zu Osterberg, disparue en août 1811 à l'âge de 24 ans. Ami et mécène de Beethoven, le nom de Pasqualati lui est, aujourd'hui encore, étroitement associé, du moins dans la toponymie viennoise : c'est en effet dans un immeuble baptisé « Pasqualati », sis Mülker Bastei 8 dans le centre de la capitale autrichienne, qu'est installé depuis 1997 un Musée Beethoven. Le choix de ce lieu n'est pas un hasard : bénéficiant des largesses de son propriétaire, Beethoven y a vécu un total de

huit années, de manière discontinue (le compositeur ne restait jamais longtemps dans un même logement). Au fil des ans, il a composé entre ces murs *Fidelio*, le *Trio* « À l'Archiduc », les *Cinquième* et *Sixième Symphonies* ou encore *La Lettre à Élise*.

Pour ce bref et néanmoins émouvant hommage, Beethoven s'appuie sur la troisième strophe d'un poème longtemps attribué à Ignaz Franz Castelli (1781-1862), mais plus probablement de Johann Christoph Friedrich Haug (1761-1829). Intitulé *Bey der Kunde von Jacobis Tod*, le poème est lui-même dédié à la mémoire du philosophe et poète Johann Georg Jacobi.

Composée pour chœur et orchestre à cordes, la pièce est à la fois recueillie et lumineuse, solennelle et apaisée, allant avec retenue du souvenir à l'acceptation en passant fugacement par l'accablement et la révolte. Elle s'ouvre sur un **fugato** paisible des cordes (Le terme « *fugato* » est utilisé lorsqu'une section d'une composition imite le style d'une fugue, mais sans en suivre les règles) – donnant brièvement lieu à un **contrepoint** (art de composer en superposant deux ou plusieurs lignes mélodiques) qui rappelle l'écriture de quatuor que Beethoven a si puissamment renouvelée. Reprenant la figure introductive des cordes, pensive et élégante à la fois, le chœur entonne en homorythmie les trois premiers vers du poème. Suivent les deux derniers vers, qui sont l'occasion d'un nouveau *fugato*, du chœur cette fois, aux harmonies délicatement dissonantes. Chœur et cordes se retrouvent ensuite en communion avant un dernier et bref *fugato* en forme de conclusion sur le deuxième vers du poème, qui encapsule le sujet de la pièce : « hast du vollendet » (« ainsi en as-tu terminé » ou « ainsi es-tu mort »).

L'amitié de Pasqualati pour Beethoven perdurera : après la publication (tardive) de ce *Chant Élégiacque* en 1826, et alors que Beethoven est quasi-mourant, Pasqualati lui envoie encore du vin et des friandises — ce que l'on sait puisque nous est parvenue sa note de remerciement : « Que le ciel vous bénisse avant tout pour votre affectueuse sympathie. »

Jérémie Szpirglas

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Chant élegiacque* de Beethoven est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2005, donné lors d'un concert du Chœur de l'Orchestre de Paris dédié à Beethoven, sous la direction de Sylvain Cambreling.

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 9, en ré mineur, op. 125
avec chœur final sur « Ode à la joie » de Schiller

Allegro ma non troppo, un poco maestoso

Molto vivace

Adagio molto e cantabile

Finale: Presto – Allegro assai

Composition : entre l'été 1822 et février 1824.

Création : le 7 mai 1824, au Théâtre de la Cour impériale et royale de Vienne, sous la direction de Michael Umlauf avec la collaboration du violoniste Schuppanzigh et du compositeur.

Dédicace : « À sa majesté le roi de Prusse Frédéric Guillaume III ».

Effectif : 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales, percussions – cordes

Durée : environ 75 minutes.

“ On a entouré la symphonie avec chœurs d'un brouillard de mots et d'épithètes considérables. On peut s'étonner qu'elle ne soit pas restée ensevelie sous l'amas de prose qu'elle suscita. (...) En admettant qu'il y ait du mystère dans cette symphonie, on pourrait peut-être l'éclaircir, mais est-ce bien utile ?

Claude Debussy

Couronnement de l'œuvre symphonique de Beethoven, la *Neuvième Symphonie* l'est aussi, à sa manière, de tout un pan de la civilisation occidentale, au point de constituer désormais un mythe culturel : elle fonctionne presque, dans l'imaginaire collectif, comme un étendard des Lumières européennes, une métonymie de la musique « classique », et prête donc le flanc à d'innombrables contextualisations et questionnements. Son dernier mouvement, où résonne l'illustre *Ode à la joie*

de Schiller, symbolise la fraternité et l'humanisme : il a pour cela été choisi comme hymne de l'Union Européenne.

Nietzsche y voyait quant à lui la défaite de la musique « pure » et un lâche compromis avec la grégarité ;

Stanley Kubrick l'associa aux pulsions ultra-violentes du personnage principal dans son célèbre film *Orange mécanique* ; Thomas Mann, enfin, en imagina l'inversion, la rétractation, la présentation négative, à la fin de son *Docteur Faustus*, véritable allégorie du nazisme et de la « défaite de la culture »...

Patiemment élaborée pendant plus de dix années, précédée de partitions préparatoires, comme la *Fantaisie pour piano, orchestre et chœurs* de 1808, la *Neuvième Symphonie* qui fut créée avec des moyens qui paraîtraient aujourd'hui insuffisants, a rencontré immédiatement l'adhésion du public. Beethoven se tenait debout aux côtés du chef Umlauf, il suivait son travail tout en restant muré dans sa surdité. Après le dernier accord, l'assistance a manifesté un enthousiasme énorme, et c'est l'alto Caroline Unger qui a gentiment pris le compositeur par le bras pour qu'il se retourne et voie la salle en délire.

Le premier mouvement, *Allegro ma non troppo, un poco maestoso*, s'ouvre dans un climat d'incertitude, de troublante indécision : l'écriture fait contraster deux idées majeures, mais dont le développement est inhabituellement ample, en forme de très libres variations.

”
En terminant son œuvre,
quand Beethoven considéra les
majestueuses dimensions du
monument qu'il venait d'élever,
il dut se dire : « Vienne
la mort maintenant,
ma tâche est accomplie. »

Hector Berlioz

Le second mouvement, *Molto vivace*, s'apparente à un vaste scherzo contenant une anticipation de l'*Hymne à la joie* à venir et qui confère au discours une énergie galvanisante et presque obsessionnelle.

Le troisième mouvement, *Adagio molto e cantabile*, introduit un climat de douleur contemplative, dans l'esprit du quatuor à cordes si déterminant dans la période tardive de Beethoven, et dans lequel le discours, bien que dominé par la suavité dolente des cordes, s'éclaire de subtils **contrechants** (mélodies secondaires qui accompagnent le thème principal) aux bois.

Vient enfin le *Finale, Presto*, plus illustre à lui seul que tout le reste de l'œuvre, et qui en constitue la monumentale péroration. Il se compose d'une alternance bien définie de sections, tantôt dramatiques, tantôt lyriques, qui préparent l'irruption vocale, par le chœur et les solistes, du poème de Schiller: architecture grandiose, d'une subtilité dont seule l'analyse de détail, malgré l'apparente simplicité, peut rendre compte. C'est l'une des pages les plus décisives de l'histoire de la musique, apogée d'une œuvre à ce point hors normes qu'elle fit définitivement craquer les cadres, et en laquelle Wagner voyait « la dernière des symphonies ».

Frédéric Sounac

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Neuvième Symphonie* de Beethoven est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1973 où elle fut dirigée par sir Georg Solti qui la dirigea à nouveau en 1974. Lui ont succédé Daniel Barenboim en 1975, 1977, 1981, 1982 et 1986, Lorin Maazel en 1987, Semyon Bychkov en 1990 et 1994, Günther Herbig en 1992, Wolfgang Sawallisch en 1997, Sebastian Lang-Lessing en 1999, Seiji Ozawa en 2000, Christoph Eschenbach en 2004, Paavo Järvi en 2015 et Riccardo Chailly en 2020.

EN SAVOIR PLUS

- Esteban Buch, *La Neuvième Symphonie de Beethoven, une histoire politique*, Paris, Éditions Gallimard, 1999.
- Brigitte et Jean Massin, *Ludwig van Beethoven*, Paris, Éditions Fayard, 1967.
- *Ludwig van Beethoven, Carnets intimes*, Paris, Éditions Buchet-Chastel, 2005.
- Tia DeNora, *Beethoven et la construction du génie*, Paris, Éditions Fayard, 1998.

La symphonie avec voix

Le saviez-vous ?

Considérée comme un genre instrumental, la symphonie n'exclut pourtant pas les voix. Songeons à la *Neuvième* de Beethoven, l'un des piliers du répertoire pour orchestre : quatre voix solistes et un chœur entonnent l'*Hymne à la joie* de Schiller dans son monumental finale. L'idée de couronner l'œuvre par un apogée vocal se retrouve chez Mendelssohn dans la *Symphonie n° 2 « Lobgesang »*, Liszt dans la *Faust-Symphonie* (dont les dernières minutes, seulement, requièrent un ténor et un chœur d'hommes) et la *Dante-Symphonie* (un chœur de femmes ou d'enfants chante le texte du Magnificat), Chostakovitch dans ses *Symphonies n° 2 et n° 3*. Mais parfois, les voix se glissent dans plusieurs mouvements. C'est le cas de *Roméo et Juliette* de Berlioz (sous-titré « symphonie dramatique »), des *Symphonies n° 2 et n° 3* de Mahler.

A-t-on encore la sensation d'écouter une symphonie ? Les mouvements chantés se rattachent en effet à l'univers de la cantate, de l'oratorio, de l'opéra ou du lied (Mahler a d'ailleurs inclus dans ses *Symphonies n° 2 et n° 4* des morceaux initialement conçus comme des *lieder* indépendants). La confusion s'accroît encore lorsque les voix sont présentes tout au long de l'œuvre : *Symphonie n° 8* de Mahler, *Symphonie de psaumes* de Stravinski, *Symphonies n° 13 et n° 14* de Chostakovitch, *Symphonies n° 7 « Les Sept Portes de Jérusalem »* et *n° 8 « Lieder der Vergänglichkeit »* de Penderecki (1996 et 2005).

Alors, pourquoi les compositeurs choisissent-ils l'intitulé de « symphonie » ? Sans doute parce que l'orchestre reste le socle de l'œuvre. Peut-être aussi parce qu'ils appréhendent le terme dans son acception étymologique, revendiquée par Berio dans sa propre *Sinfonia* (1968) : « Accord, ensemble de sons. »

Hélène Cao

Livret

Elegischer Gesang

Sanft, wie du lebstest,
hast du vollendet,
zu heilig für den Schmerz!
Kein Auge wein' ob
des himmlischen Geistes Heimkehr.

An die Freude *poème de Johann Christoph Friedrich von Schiller*

Bass solo

O Freunde, nicht diese Töne
Sondern läßt uns angenehmere anstimmen
und freudenvollere.

Bass solo. Chor

Freude! Freude!
Freude, schöner Götterfunken,
Tochter aus Elysium
wir betreten feuertrunken,
himmlische, dein Heiligtum.
Deine Zauber binden wieder,
was die Mode streng geteilt;
alle Menschen werden Brüder,
wo dein sanfter Flügel weilt.
Deine Zauber...

Quartett

Wem der große Wurf gelungen.
eines Freundes Freund zu sein

Chant élégiaque

Doucement comme tu as vécu,
Ainsi es-tu mort,
trop saint pour la douleur!
Qu'aucun œil ne pleure pour
Le retour de l'esprit céleste.

Ode à la joie

Basse solo

Amis, cessons !
Entonnons plutôt un chant joyeux,
un chant d'allégresse.

Basse solo et chœur

Joie ! Joie !
Joie ! Étincelle divine,
Créature céleste, fille de l'Élysée
nous pénétrons dans ton sanctuaire,
ivres de ton feu !
Ce que les mœurs ont cruellement séparé,
ton pouvoir d'enchantement le rassemble,
tous les hommes deviennent frères
là où s'étend ta douce aile.
Ton pouvoir d'enchantement...

Quatuor

Celui qui a eu le bonheur
de trouver un ami véritable

wer ein holdes Weib errungen
mische seinen Jubel ein!
Ja, wer auch nur eine Seele
sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
weinend sich aus diesem Bund!

Chor

Ja, wer auch nur eine Seele...

Quartett

Freude trinken alle Wesen
an den Brüsten der Natur
alle Guten, alle Bösen
folgen ihrer Rosenspur
Küsse gab sie uns und Reben,
einen Freund, geprüft im Tod;
Wollust ward dem Wurm gegeben,
und der Cherub steht vor Gott!

Chor

Küsse gab sie uns und Reben...

Tenor Solo

Froh, wie seine Sonnen fliegen
durch des Himmels prächt'gen Plan
laufet, Brüder, eure Bahn,
freudig, wie ein Held zum Siegen!

Tenor Solo. Chor

Laufet, Brüder, eure Bahn...

Chor

Freude, schöner Götterfunken...

de conquérir une épouse aimante
qu'il mêle sa joie à la nôtre !
Oui, même s'il n'est qu'un seul autre cœur,
qu'il puisse être reconnu de par la terre !
Celui que nul amour
n'effleure, qu'il fuie ces lieux en pleurant !

Chœur

Oui, même s'il n'est qu'un seul...

Quatuor

Toutes les créatures s'abreuvent
dans la nature aux sources de la joie
Bons et méchants également
suivent son chemin parsemé de roses
prodiguant baisers et bienfaits,
Ami fidèle jusqu'à la mort donne
au ver rampant que nous sommes
l'ivresse, et le chérubin voit Dieu.

Chœur

Prodiguant baisers et bienfaits...

Ténor solo

Comme se hâtent joyeusement les
soleils au travers du firmament glorieux,
ainsi, frères, courez, joyeux
tel le héros vers la victoire.

Ténor et chœur

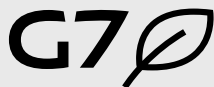
Ainsi, frères, courez...

Chœur

Joie ! Étincelle divine !

Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder, über'm Sternenzelt
muß ein lieber Vater wohnen!
Ihr stürzt nieder, Millionen?
Ahnest du den Schöpfer, Welt?
Such' ihn über'm Sternenzelt?
über Sternen muß er wohnen!

Qu'ils s'enlacent, tous les êtres !
Un baiser à l'adresse du monde entier !
Frères, au-delà de la voûte constellée
doit régner un tendre père.
Hommes, prosternez-vous !
Multitude, ne sens-tu
pas la présence de ton créateur ?
Cherche-le au-delà de la voûte céleste
il doit habiter au-delà des étoiles !



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Le compositeur Ludwig van Beethoven

Les dons musicaux du petit Ludwig, né à Bonn en décembre 1770, inspirent rapidement à son père, ténor à la cour du prince-électeur de Cologne, le désir d'en faire un nouveau Mozart. Ainsi, il planifie dès 1778 diverses tournées... qui ne lui apporteront pas le succès escompté. Au début des années 1780, l'enfant devient l'élève de l'organiste et compositeur Christian Gottlob Neefe, qui lui fait notamment découvrir Bach. Titulaire du poste d'organiste adjoint à la cour du nouveau prince-électeur, Beethoven rencontre le comte Ferdinand von Waldstein, qui l'introduit auprès de Haydn en 1792. Le jeune homme quitte alors définitivement les rives du Rhin pour s'établir à Vienne ; il suit un temps des leçons avec Haydn, qui reconnaît immédiatement son talent (et son caractère difficile), mais aussi avec Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose, éclipsant la plupart des autres pianistes. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs au cours de sa vie, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. La fin du siècle voit Beethoven coucher sur le papier ses premières compositions d'envergure : les *Quatuors op. 18*, par lesquels il prend le genre en main, et les premières sonates pour piano, dont la « *Pathétique* » (n° 8), mais aussi le *Concerto pour piano n° 1*, parfaite vitrine pour le virtuose, et la Première Symphonie, créés

tous deux en avril 1800 à Vienne. Alors que Beethoven semble promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La crise psychologique qui en résulte culmine en 1802, lorsqu'il écrit le « testament de Heiligenstadt », lettre à ses frères jamais envoyée et retrouvée après sa mort, où il exprime sa douleur et affirme sa foi profonde en l'art. La période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite à une importante moisson de pièces pour piano (*Sonates nos 12 à 17* : « *Quasi una fantasia* », « *Pastorale* », « *La Tempête* »...). Le *Concerto pour piano n° 3* inaugure la période « héroïque » de Beethoven dont la *Troisième Symphonie*, créée en avril 1805, apporte une illustration éclatante. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803, est représenté sans succès en 1805 ; il sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors « Razoumovski »* op. 59 ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*, élaborées conjointement et créées lors d'un concert fleuve en décembre 1808. Cette période s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « *Lettre à l'immortelle*

bien-aimée», dont l'identité n'est pas connue avec certitude, Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Malgré le succès de certaines de ses créations, malgré l'hommage qui lui est rendu à l'occasion du Congrès de Vienne (1814), le compositeur se heurte de plus en plus souvent à l'incompréhension du public. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate « Hammerklavier »*, en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires

que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis*, qui demanda à Beethoven un travail acharné, et la *Neuvième Symphonie*, qui allait marquer de son empreinte tout le XIX^e siècle) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors et à la *Grande Fugue* pour le même effectif, ultimes productions d'un esprit génial. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827 ; dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Les interprètes

Klaus Mäkelä



© Marco Borggreve

Klaus Mäkelä est chef principal de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, directeur musical de l'Orchestre de Paris et partenaire artistique du Concertgebouworkest. Artiste exclusif Decca Classics, il a enregistré *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps* de Stravinski avec l'Orchestre de Paris et l'intégrale des *Symphonies* de Sibelius avec le Philharmonique d'Oslo.

Avec l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä dirige les ballets russes de Stravinski au Festival d'Aix-en-Provence 2023 dans une collaboration spéciale avec trois cinéastes, créant un nouveau « pas de deux » entre la musique et l'image. Ces ballets sont également au centre de sa saison 2023/2024 à Paris, avec près de vingt concerts et un enregistrement de *Petrouchka* (Stravinski), *Jeux* et *L'Après-midi d'un faune* (Debussy) pour Decca Classics (parution le 8 mars 2023). Cette saison le voit

aux côtés de nombreux pianistes, dont Bertrand Chamayou, Yuja Wang, Leif Ove Andsnes, Daniil Trifonov, Alexandre Kantorow et Lang Lang dans un répertoire allant de Prokofiev et Rachmaninoff à Ravel, Chopin et Saint-Saëns. Parmi les autres moments forts, citons les premières mondiales d'Unsuk Chin et d'Anna Thorvaldsdottir et la première française de *Superorganisms* de Miroslav Srnka. Klaus Mäkelä ouvre sa quatrième saison en tant que chef principal du Philharmonique d'Oslo en août avec la *Symphonie n° 2* de Thomas Larcher et la *Quatrième* de Mahler. Parmi les autres moments forts de sa saison norvégienne, citons la *Septième* de Chostakovitch, *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók et le *Double concerto* de Brahms qu'il dirige du violoncelle, aux côtés du violoniste Daniel Lozakovich. Lors de sa deuxième saison en tant que partenaire artistique du Concertgebouworkest, il offre, dans un même concert, *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski associés aux *Nuits dans les jardins d'Espagne* de Falla et à *L'Imaginaire de M.C. Escher* de Hawar Tawfiq. Il dirige également la *Troisième* de Mahler et la *Cinquième* de Bruckner, dans un cycle célébrant le 200^e anniversaire de la naissance du compositeur. Violoncelliste, il s'associe occasionnellement à des membres du Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre de Paris et du Concertgebouworkest pour des programmes chambristes. Il se produit également dans le cadre du Festival de Verbier aux côtés d'amis chambristes. klausmakela.com

Angel Blue

© Dario Acosta



Lauréate de deux Grammy Awards, du Beverly Sills Award 2020 et du Richard Tucker Award 2022, Angel Blue est particulièrement appréciée pour ses interprétations de grands rôles du répertoire lyrique comme ceux de Violetta (*La Traviata*), Bess (*Porgy and Bess*), Mimi (*La Bohème*) ou encore le triple rôle de Destiny/Loneliness/Greta dans *Fire Shut Up in My Bones* de Terrence Blanchard. On a récemment pu l'entendre dans les rôles de Tosca à l'Opéra de Los Angeles, d'Aïda à Covent Garden; au Met de New York, elle a été Bess dans *Porgy and Bess*, Marguerite dans *Faust* à

l'Opéra national de Paris, Mimi à l'Opéra de Bavière et à l'Opéra de Hambourg; Violetta à Covent Garden et à la Scala, Tosca à Aix-en-Provence ou encore *La Péri (Le Paradis et la Péri)* en version de concert avec l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Au cours de cette saison et, outre les concerts avec l'Orchestre de Paris autour de la *Neuvième* de Beethoven, Angel Blue sera Leonora (*Il trovatore*) à l'Opéra de San Francisco, avant de retrouver la scène de l'Opéra de Vienne dans le rôle-titre de *Tosca*. Elle interprètera le rôle de Micaëla (*Carmen*) et fera ses débuts dans le rôle de Magda (*La Rondine*) au Metropolitan Opera. En concert, parmi les points forts de sa saison 2023-2024, figurent également des versions de concert de *Porgy and Bess* avec le Philharmonique de Berlin (dir. Sir Simon Rattle) et avec le Philadelphia Orchestra (dir. Marin Alsop), la *Symphonie n° 2* de Mahler avec le Philharmonique de Munich (dir. Zubin Mehta), et le *Requiem* de Verdi à Sydney (dir. Oleg Caetani).

angeljoyblue.com

Catriona Morison



© Jeremy Knowles

En 2015, Catriona Morison a fait ses débuts professionnels au Festival de Salzbourg dans le cadre du Young Singers Project et s'est produite au Festival de Pentecôte de Salzbourg. Elle s'est depuis produite dans des lieux prestigieux comme le Festival international d'Édimbourg, l'Opéra de Cologne, l'Opéra de Bergen (Norvège) et ceux de Hambourg et Weimar. Elle a récemment ajouté à son répertoire les rôles du Compositeur (*Ariane* à Naxos) et Fricka (*L'Or du Rhin*). La saison 2022-2023 s'est achevée triomphalement avec son interprétation de Nerone (*L'incoronazione di Poppea*), et l'actuelle saison la voit interpréter *La Walkyrie* avec l'Orchestre

philharmonique de Rotterdam en 2024. En concert, Catriona Morison a fait des débuts remarquables aux BBC Proms de 2019, dans les *Sea Pictures* d'Elgar avec l'Orchestre national du Pays de Galles de la BBC, sous la direction d'Elim Chan. Elle a également créé *This Frame is Part of the Painting* d'Errollyn Wallen lors de ces mêmes BBC Proms. Très présente au Royaume-Uni encore cette saison, elle donne pas moins de quatre récitals de mélodies, accompagnée par Malcolm Martineau, à Londres et à Oxford. Elle interprète la *Symphonie de Prague* de Detlev Glanert avec l'Orchestre symphonique de la BBC, sous la direction de Semyon Bychkov, au Barbican de Londres, participe au concert de gala de *French Collection* du Scottish Opera et donne le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson avec le Royal Scottish National Orchestra, sous la direction de Thomas Søndergård.

Le lien profond de Catriona Morison avec le répertoire de la mélodie est évident dans son récent CD comprenant des mélodies de Grieg, Brahms, Josephine Lang et Schumann, accompagnées par Malcolm Martineau.

catrionamorison.com

Mauro Peter



© Christian Felber

Au cours cette saison, Mauro Peter effectue une tournée avec la *Symphonie « Lobgesang »* de Mendelssohn, qui le mène de Pise au Musikverein de Vienne, en passant par Tokyo. Il se produit aussi dans le *Requiem* de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées ; il est Tamino à l'Opéra de Dresde et chante dans *La Création* à Gênes sous la direction de Riccardo Minasi, avant de se produire dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Zurich toujours sous cette même direction. Citons encore le Concert de l'Avent à Dresde avec Christian Thielemann, retransmis par la ZDF, un enregistrement et des concerts autour de la *Neuvième* de Beethoven, avec l'Orchestre de Paris et Klaus Mäkelä, et Antonello Manacorda à Berlin ; de la *Passion selon saint Jean* à Amsterdam et Montréal et du *Requiem* de Mozart avec

Ivor Bolton à La Fenice. À la fin de la saison, il fera ses débuts dans le rôle de Max dans *Der Freischütz* au Festival de Bregenz. Rappelons qu'il a récemment été Tamino à l'Opéra de Dresde, à l'Opéra national de Paris et au Festival de Salzbourg 2022 et a chanté dans la *Neuvième* de Beethoven avec le Gewandhausorchester (dir. Andris Nelsons). Mauro Peter est membre de la troupe de l'Opéra de Zurich depuis 2013-2014, et s'est par ailleurs produit dans les maisons d'opéra de premier plan comme l'Opéra national de Paris, l'Opéra de Bavière, la Scala de Milan, le Théâtre du Capitole de Toulouse, l'Opéra de Lyon ou encore le Theater an der Wien, et est, depuis 2012, un invité régulier du Festival de Salzbourg. Il donne des récitals dans toute l'Europe et a travaillé aux côtés de chefs comme Gustavo Dudamel, John Eliot Gardiner, Vladimir Jurowski, Iván Fischer, Riccardo Minasi, Fabio Luisi, Ivor Bolton, Nikolaus Harnoncourt, Teodor Currentzis, Zubin Mehta, Simone Young et bien d'autres. Né à Lucerne, il a étudié à l'Université de musique et des arts de Munich. Il a remporté le premier prix et le prix du public du concours international Robert-Schumann en 2012, à Zwickau. Mauro Peter a notamment enregistré pour Sony Classical, avec son partenaire musical Helmut Deutsch au piano, les *Goethe-Lieder* de Schubert et des *Lieder* de Schumann. mauropeter.com

René Pape



© Jiyang Chen

René Pape a reçu sa formation musicale au sein du Chœur de la Croix et du Conservatoire Carl Maria von Weber de Dresde. Il a fait ses débuts professionnels à l'Opéra de Berlin en 1988 et fait partie de la troupe de l'opéra depuis lors. À son répertoire, il compte les rôles des rois Marke et Heinrich, Wotan, Gurnemanz (dans les opéras de Wagner), Sarastro, Figaro, Leporello et Don Giovanni (dans les opéras de Mozart), Philippe II (*Don Carlos*), Méphistophélès (*Faust*) et Boris Godounov. Il s'est produit en soliste dans les maisons d'opéra les plus prestigieuses, aux côtés de phalanges de premier plan ou en récital dans toutes les capitales musicales européennes (dont Bayreuth, Glyndebourne, Lucerne, Orange, Salzbourg, Saint-Petersbourg, Verbier, etc). Parmi sa vaste discographie, on peut citer de nombreux enregistrements de référence : *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*

(Chicago Symphony, dir. Sir Georg Solti), *Fidelio* (Rocco), *Lohengrin* (roi Heinrich) et *Tannhäuser* (Landgraf – Staatskapelle de Berlin, dir. Daniel Barenboim), *Tristan und Isolde* (roi Marke, dir. Antonio Pappano), *Parsifal* (Gurnemanz), *L'Or du Rhin* et *La Walkyrie* (Wotan), sous la baguette de Valery Gergiev, *La Flûte enchantée* (Sarastro, dir. Claudio Abbado), le *Requiem* de Mozart, *La Création* et *Les Saisons* de Haydn (dir. Sir Georg Solti), la *Huitième* de Mahler (dir. Sir Colin Davis), la *Neuvième* de Beethoven (dir. Daniel Barenboim et Franz Welser-Möst), le *Requiem* de Verdi (dir. Antonio Pappano et Daniel Barenboim). Sans oublier les productions télévisuelles et les enregistrements vidéo : *Les Noces de Figaro* (dir. Daniel Barenboim) et *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, *Tristan und Isolde*, *Fidelio* (dir. James Levine, au MET de New York, pour le label Deutsche Grammophon). Un portrait dédié réalisé dans le cadre de la série « Maestro » a été diffusé sur Arte.tv. René Pape a également participé au film consacré à *La Flûte enchantée* (Sarastro et Sprecher), réalisé par Kenneth Branagh. Rappelons que René Pape a remporté deux Grammy Awards et a été désigné « Chanteur de l'année 2002 » par le magazine Musical America. En 2007, lui a été décerné un « Opera News Award », à New York, et en 2010, il a été honoré du titre de « Maître chanteur du MET » par la Metropolitan Opera Guild.

renepape.com

Richard Wilberforce

© Denis Allard



Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Il a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant ainsi au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant en étroite collaboration avec Sir Mark Elder. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. Richard Wilberforce a récemment pris les fonctions

de chef de chœur du Concert d'Astrée aux côtés de Emmanuelle Haïm. Il collabore par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, l'ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Richard partage son temps entre le Royaume-Uni et Paris, où il dirige le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble Vocal de la Maîtrise de Paris, et enseigne la direction chorale au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Il a été chef de chœur pour des productions de la Philharmonie de Paris, du Festival d'Aix-en-Provence et de l'Opéra de Rouen, préparant des chœurs pour Klaus Mäkelä, Esa-Pekka Salonen, Laurence Equilbey, Sir Simon Rattle ou encore Kent Nagano. Il collabore par ailleurs régulièrement avec le cinéaste israélien Amos Gitai et a travaillé avec des artistes tels que Natalie Dessay, Yaël Naim, Jeanne Addad, Rufus Wainwright et Oliver Beer. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey and Hawkes et RSCM Press; elles sont jouées dans le monde entier et ont été enregistrées et diffusées par des formations chorales de premier plan.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirige jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022/2023, la formation a été emmenée par Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée, avant d'accueillir en septembre 2023 son nouveau chef de chœur, Richard Wilberforce.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal: composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre: cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur: L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants: il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

Chœur de jeunes: il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Le Chœur

Sopranos

Bérénice Arru
Virginie Bacquet
Nida Baierl
Lola Belotti
Magalie Bulot
Luna Castrillo-Bénard
Christine Cazala
Zélie Chabaud
Cécile Cheraqui
Virginie Da Vinha-Esteve
Christiane Detrez-Lagny
Katarina Eliot
Ariane Genat
Jeanne Guezennec
Clémence Lalaut
Clémence Laveggi
Clémence Lengagne
Catherine Mercier
Delphine Meunier
Camila Milchberg
Michiko Monnier
Anne Muller-Gatto
Iris Néméjanski
Zoé Ojeda
Agathe Petex
Jeanne Pujolle
Adèle Renard
Aude Reveille
Cécile Roque Alsina
Neli Sochirca

Altos

Françoise Anav-Mallard
Iryna Bardadym
Isma Berrada
Manon Bonneville
Anne Boulet-Gercourt
Sophie Cabanes
Sabine Chollet
Céleste Cordonnier
Maia-Angelica Costa
Elise Crambes
Colombe de Poncins
Violette Delhommeau
Chloé Fabreguettes
Victoire Heurteux
Caroline Irigoien
Sylvie Lapergue
Nicole Leloir
Julie Lempersse
Zôé Lyard
Catherine Marnier
Florence Mededji-Guieu
Alice Moutier
Eden Nanta
Martine Patrouillault
Anaïs Schneider
Emilie Taride
Céline Tolosa
Marie Vierling
Clothilde Wagner

Ténors

Mattéo Caradot
Stéphane Clement
Xavier De Snoeck
Julien Dubarry
Thomas Guillaussier
Didier Kaleff
Denis Peyrat
Philippe Quiles
François Verger
Olivier Clement
Romain Dufrene
Stéphane Grosclaude
Philibert Jougla
Rainer Kabouya
Pierre Nyounay Nyounay
Emmanuel Payet
Pierre Philippe
Tsifa Razafimamonjy
Philippe Redouté
Quentin Ssosse
Selvam Thorez
Emmanuel Tridant
Bruno Vaillant
Victor Wetzel
Hector Zeller

Basses

Grégory Allou
Paul Alric
Timothée Asensio Frery
Jean-François Cerezo
Tristan Couloumy

Gilles Debenay
Christophe Delerce
Emmanuel Enault
Patrick Felix
Maxime Gasparotto
Louis Geoffroy
Christophe Gutton
Alexandre Hervé
Christopher Hyde
Alain Ishema Karamaga
Benoit Labaune
Serge Lacorne
Gilles Lesur
Thibault Lombard
Giovanni Maniscalco
Anatole Marest
Salvador Mascarenhas
Nicolas Maubert
Yannick Mayaud
Grégoire Métivier
Didier Peroutin
Eric Picouleau
Raphaël Pisano
Adrien Rochette de
Lempdes
Matthieu Terris
Youri Tessier
Théo Tonnellier
Pierre-Alexis Torres-
Toulemont
Swann Veyret
Jean-Paul Zurcher

PHILHARMONIE DE PARIS

REJOIGNEZ LE CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS



CHANTEZ SOUS LA DIRECTION DE KLAUS MÄKELÄ, ESA-PEKKA SALONEN, GUSTAVO DUDAMEL...

RECRUTEMENT



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS



RENSEIGNEMENTS :
choeur@orchestredeparis.com
01 56 35 12 15



Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Joseph André, 1^{er} chef d'attaque

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Anne-Sophie Le Rol, 3^e cheffe

d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Lusiné Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Emmanuel Gaugué

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Marie Van Wynsberge, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Eiichi Chijiwa – deuxième violon solo de l'Orchestre de Paris – joue un violon d'Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623, prêté gracieusement par Emmanuel Jaeger avec l'aide d'Anima Music Foundation.

Les musiciens de l'Orchestre de Paris sont habillés par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

mai

Mercredi 15 et jeudi 16

20H

Arnold Schönberg

La Nuit transfigurée

Gustav Mahler

Symphonie n° 4

Klaus Mäkelä DIRECTION

Christiane Karg SOPRANO

Captivant jeu d'ombres et lumières dans ce programme où le voyage nocturne de Schönberg, explorant les limites de la passion, prélude à la fresque ardente, mais baignée de clair-obscur, que Mahler consacre à la vie idéale.

TARIFS DU 15 MAI: 10€ / 20€ / 42€ / 52€ / 62€

TARIF DU 16 MAI RÉSERVÉ EXCLUSIVEMENT AUX
MOINS DE 28 ANS: 10€

Samedi 25 et dimanche 26

11H (sam. et dim.) – 16H (sam.)*

Concert en famille

Luz et les Sonidos

Ludwig van Beethoven

Symphonies (extraits)

Joanna Natalia Ślusarczyk

DIRECTION, LAURÉATE LA MAESTRA

Camera Lucida IMAGES

Voyage fabuleux et inédit d'une petite fille, Luz, au cœur des instruments et de leurs mystères... On peut la suivre en famille, en compagnie des «Sonidos» aux couleurs changeantes et des Symphonies de Beethoven!

* LA REPRÉSENTATION DU 25 MAI À 16H FAIT
PARTIE DU DISPOSITIF INCLUSIF RELAX.

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

ENFANTS: 12€ / ADULTES: 15€

juin

Mercredi 12 et vendredi 14

20H

Miroslav Srnka

Superorganisms (création française)

Camille Saint-Saëns

Concerto pour piano n° 2 (12 juin)

Le Carnaval des animaux (14 juin)

Felix Mendelssohn

Symphonie pour cordes n° 2

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n° 31 « Paris »

Klaus Mäkelä DIRECTION

Lang Lang PIANO

Gina Alice Redlinger PIANO (14 JUIN)

En organisant la coalition des timbres individuels et du collectif orchestral, *Superorganisms* de Miroslav Srnka fonctionne comme une ode à l'orchestre, celui-là même dont Klaus Mäkelä magnifie la plasticité dans Mozart, Saint-Saëns et Mendelssohn !

TARIFS: 10€ / 25€ / 50€ / 75€ / 90€ / 110€

CHOISISSEZ VOTRE CONCERT GRÂCE À NOTRE PLAYLIST

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez

Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Banque Transatlantique, French-American Foundation, Bouygues SA, BLB & Associés Avocats, PCF Conseil & Investissement, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu & Associés

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Giully, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajzman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejoud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Michèle Maylié, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Tanguy Hergibo, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Hyun Min, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

Entreprises

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Claudia Yvars
Cheffe du service Mécénat & Événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@philharmoniedeparis.fr

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HARMONIE ÉPIQUE



ÎLE DE
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

